

## **Chemins de vie : 11 au 17 mai 2022**

### **L'impact d'être « moins que »**

Par Paulette Duguay et Justin Johnson

*Le 21 avril, le pape François a tenu une audience avec une délégation de la Fédération des Métis du Manitoba (FMM), où il a été question de réconciliation avec les Métis de la Rivière-Rouge. Présents à titre d'observateurs, Paulette Duguay et Justin Johnson, la présidente et le vice-président de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba, livrent leur témoignage et réactions.*

Propos recueillis par Daniel Bahuaud, coordonnateur des communications à l'Archidiocèse de Saint-Boniface

#### **Quelles sont vos impressions de la rencontre avec le pape François?**

**Paulette Duguay :** La FMM était venue avec des représentants de la jeunesse, des aînés, de gens de différentes tranches sociales. Une délégation riche, quoi. Des personnes ont partagé leurs espoirs pour l'Église et les Métis. Le tout était très intense. Un homme, victime d'abus sexuel d'un prêtre dans une école de jour catholique, sanglotait en décrivant son expérience. Il éprouvait énormément de difficulté à s'exprimer et à continuer. Tout le monde avait les larmes aux yeux.

Le pape François était très ému, lui aussi. Je l'ai trouvé à l'écoute des délégués. Il était humble, sincère et très présent. Et puis il a exprimé des paroles réconciliatrices, ce qui a fait très chaud au cœur. Les membres de la délégation lui ont fait comprendre que les Métis ont une grande foi. Nous sommes un peuple très dévot, pour la plupart. Des injustices ont été commises, c'est vrai. Mais l'attachement à l'Église est toujours là. Nous voulons marcher avec l'Église, bien que des choses doivent changer. La FMM a été très franche avec le pape. Lui, il a apprécié cette franchise, et il a compris. C'était très fort.

**La plupart des Canadiens connaissent l'injustice commise auprès des Premières Nations, surtout par le biais des pensionnats indiens. Les Métis, eux, ont subi quelles sortes d'injustices?**

**Justin Johnson** : Un petit nombre de Métis ont subi l'indignation des pensionnats, mais il faut tout de même reconnaître cette expérience atroce. Chez les Métis francophones, l'injustice commise a été de nous considérer comme des « moins que », des gens inférieurs aux Canadiens français qui venaient s'installer chez eux au Manitoba, province que les Métis avaient fondée! Ils étaient humiliés et maltraités tout simplement parce qu'ils étaient Métis. Mon grand-père en est même venu à décider de ne pas transmettre sa culture métisse à ses enfants, ou encore le fait qu'il était Métis. Il voulait à tout prix leur assurer une « vie normale » où sa culture ne nuirait pas à leur épanouissement. Il a nié son identité.

**Paulette Duguay** : Les Métis ont été bafoués par un grand nombre de Canadiens français. L'Église, qui faisait partie de cette culture où les blancs étaient « les meilleurs », a contribué à cette injustice. L'Église ne s'était pas donnée pour mandat d'effacer la culture métisse, mais l'effet de la mentalité générale s'est fait sentir. Dans ce Canada où le Manitoba venait d'être fondé, le premier ministre John A. Macdonald, les orangistes et les Canadiens français croyaient que les Autochtones étaient inférieurs, et que les Métis étaient à peine meilleurs. C'était la mentalité de l'époque et d'une bonne tranche du 20<sup>e</sup> siècle. Elle existe toujours, mais heureusement, elle est beaucoup moins forte et prédominante.

*La suite du témoignage de Paulette Duguay et de Justin Johnson sera publiée dans la prochaine édition de **La Liberté**.*

**CRÉDIT PHOTO : © Vatican Media**

